

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LÉON XIII

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL,
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 21 Mars., 1907.

LE PRINTEMPS—L'AGRICULTURE.

Dans quelques semaines les travaux des champs commenceront. La terre sera labourée, hersée, ameublée, ensemencée pour en retirer de riches et abondantes récoltes. Chaque cultivateur voit, avec bonheur, arriver le printemps, car c'est le temps de mettre ses forces et son intelligence à l'œuvre, pour retirer de la terre les richesses innombrables qu'elle contient.

Il est de la plus haute importance que le cultivateur ait des connaissances profondes sur les travaux qu'il doit faire, aussi il doit connaître la nature du terrain sur lequel il veut récolter.

L'agriculture est la véritable base de la richesse nationale.

Un pays est d'autant plus prospère que la terre est mieux cultivée. Un peuple est d'autant plus heureux qu'il fait reposer sa force dans l'agriculture.

Notre belle île St. Jean est le pays par excellence pour l'agriculteur. Les paroisses françaises sont les demeures paisibles de nombreuses familles acadiennes qui se distinguent par les qualités du cœur, les bonnes manières et un esprit profondément chrétien.

Si la culture de la terre est bien faite, elle fera produire à l'homme des champs, des moissons qui feront sa prospérité.

L'industrie laitière a été, depuis quelques années, une grande source de profit pour nos cultivateurs. Il faut faire d'avantage et en tirer encore de plus grands profits.

Au point de vue national, il est important que le peuple s'attache à l'agriculture, afin que la terre puisse nourrir et faire vivre à l'aise nos nationaux qui pourraient désirer s'éloigner du sol natal.

Les cultivateurs ont droit de se rappeler, avec orgueil, que se sont eux qui sont les piliers du pays; ils ont droit de se rappeler, avec orgueil, que c'est de leur rangs que sont sortis la plupart de nos grands hommes.

Mais il faut beaucoup encore pour donner le goût du travail à nos enfants. Il faut développer dans le cœur de nos jeunes garçons, le désir d'être de bons cultivateurs et leur inspirer les sentiments d'orgueil pour la noble vocation du cultivateur; à nos jeunes filles le désir d'être des modèles de bonnes ménagères.

C'est un problème qui se présente à nos yeux. Comment pouvons nous inculquer dans le cœur de nos jeunes enfants le goût de l'agriculture, lorsque malheureusement ils ont déjà le désir de s'éloigner du toit paternel, pour se rendre dans les usines, où ils croient que le bonheur les attend?

De l'éducation théorique et pratique. Voilà la solution du problème.

Pour aujourd'hui nous nous contenterons de dire ceci: que des moyens peuvent se réaliser pour

inspirer cet amour des travaux de la terre qui feront de notre île un vrai paradis terrestre. Nous reviendrons sur ce sujet.

Les semailles

Quelques semaines nous séparent à peine de l'époque des labours, des semailles, de la résurrection de la nature, de la sortie de la terre de son sommeil de cinq mois.

Au blanc manteau qui recouvre encore ses membres engourdis mais reposés, succédera la parure si belle que Dieu lui donne chaque printemps avec une sollicitude et une prodigalité si touchantes le Maître du monde. Nos gazons et nos grandes prairies reverdiront sous les chauds rayons du soleil redevenu plus caressant. C'est la vie qui nous revient c'est le bonheur, la richesse, l'activité générale chez nos cultivateurs.

Il convient à cette saison, de donner quelques conseils amis à l'homme des champs, au roi de la terre, pourrions-nous dire. Nous parlerons aujourd'hui de la germination préalable des patates de semence.

On ne doit pas planter au printemps les tubercules tels qu'on les a conservés d'ordinaire dans la cave pendant l'hiver. Afin d'assurer à la future récolte une végétation plus prompte et un supplément de rendement, il faut avoir soin de faire verdifier et germer les patates de semence avant de les confier au sol. Voici comment on opère pour cette germination préalable, dans certains pays où la culture de la pomme de terre est particulièrement soignée:

Six semaines avant la plantation, les tubercules de semence sont rangés dans des sortes de boîtes ayant généralement vingt-un pouces de longueur sur 14 pouces de largeur. Leur fond est à claire-voie, fait à l'aide de baguettes de 2-3 de pouce de largeur avec des intervalles libres de dimension égale. Le pourtour de la boîte est fait de planches hautes de trois pouces. Aux quatre angles se trouvent des piliers carrés dépassant de 2 pouces en-dessous et formant pieds. Les boîtes étant construites exactement sur le même modèle peuvent être empilées les unes sur les autres. C'est dans ces boîtes que les patates de semence sont déposées; on les range côte à côte en les faisant reposer de façon que l'extrémité la plus grosse soit en l'air. A mesure que les boîtes sont pleines, on les range en piles, dans un local éclairé que l'on peut aérer à volonté. En cas de froid, on fermera soigneusement les fenêtres de ce local, chambre ou cellier; quand le temps deviendra doux on en profitera pour donner de l'air.

Les patates ainsi soignées produiront un germe vigoureux qui chez la plupart des tubercules, restera unique, et se développera peu à peu. Les pommes de terre de semence sont désormais bonnes à planter. Si le cultivateur a eu soin de préparer en temps convenable la terre destinée à les recevoir et s'il sème dès que les gelées tardives ne seront plus à craindre, il pourra compter sur une avance de quinze jours pour

PARLEMENT FEDERAL

CHAMBRE DES COMMUNES

LE TARIF — LES PRIMERS SUR L'EMIGRATION

Ottawa, 13—Après une discussion qui a duré une grande partie de l'après-midi, sur la situation économique du Yukon, M. Olivier a laissé entendre qu'il aurait un conseil électif à brève échéance. Reprise du débat sur le tarif. M. Boyce a passé en revue les réclamations des fabricants de chaussures et dit que la combinaison des tanneurs était désavantageuse pour le commerce.

M. Borden a parlé de la combinaison des tanneurs dont fait partie M. Hyman ceci a pu porter préjudice à la disposition du tarif sur les chaussures.

Le tarif a été porté de 20 à 30 pour cent sur les chaussures, soubliers, bottes et semelles.

LA FETE DE ST. JOSEPH

A TIGNISH.

MESSE SOLONELLE A NEUF HEURES

A L'Eglise Paroissiale.

Grande Soiree Musicale et Litteraire a La Salle Sainte Marie.

Comme nous l'avons annoncé, la Société de Secours Mutuel de Tignish, a chômé sa fête patronale, 19 mars, fête de St. Joseph, d'une manière qui mérite les plus grandes félicitations.

A neuf heures du matin il y avait messe solonelle à l'église paroissiale, célébrée par le Rev. D. M. Macdonald, curé. Le Rev. A. J. McDougall assistait au chœur.

Le soir grande démonstration à la salle Ste. Marie.

En premier lieu, les officiers de la société, secondés par un comité de trois: M. J. J. Chiasson, J. M. Buote et J. I. Gaudet avaient décidé d'avoir une soirée française, le soir du 19, et ces messieurs peuvent se féliciter sur leur succès.

Ils avaient procuré les services du Rev. A. J. McDougall et son orchestre. La musique était donc à la hauteur de la circonstance. Les membres de l'orchestre de Tignish méritent des éloges et ils en ont plein notre cœur. Les membres de l'orchestre étaient: Rev. A. J. McDougall, premier violon; M. L. S. Poirier, deuxième violon; Charles Dalton, violoncello; Jean Pitre, cornet et Mlle Zoé Chiasson, orgue. Les différents morceaux de musique de leur repertoire furent exécutés avec entrain, amenant des salves d'applaudissements, des quatre cents personnes présentes.

Jamais salle, à Tignish, ne fut plus remplie que l'était la salle Ste. Marie, mardi soir. Nous y remarquons un grand nombre de vieillards à cheveux blancs, qui, par leur présence, rehausait la respectabilité de l'occasion. Le Rev. curé McDonald était présent; il semblait jouir du moment et apprécier les efforts faits par la société, de faire du bien dans sa paroisse.

L'union, la bonne entente, la cordialité, la concorde, enfin tout ce qui peut réjouir un centre français et chrétien, semble exister, depuis que les pionniers de cette grande paroisse se sont unis pour fonder une société, qui a pour but, l'avancement de chacun de nous, en même temps prévoyant aux secours des malades.

A l'ouverture, M. S. F. Gaudet, archiviste de la société, lut une a-

dresse qui contenait des expressions de belles pensées et de bons sentiments.

M. Benoit Richard, préfet de la société, présidait.

Les demoiselles A. Richard et A. Gaudet ainsi que M. F. Arsenault, recevaient des rappels réitérés à leurs musiques vocales.

Le Rev. P. C. Gauthier, D. D., curé de Palmer Road, qui avait bien voulu honoré les Acadiens de cette paroisse par sa présence, chanta, et il va sans dire, qu'il reçut des salves d'applaudissements, qui ne se terminèrent qu'après qu'il eût chanté le deuxième morceau de musique.

Un chœur, composé des jeunes demoiselles acadiennes du village et des jeunes messieurs, assistés des membres du chœur paroissiale, chanta le "Nouveau Chant National", composé par feu Gilbert Buote.

Les Acadiens de cette paroisse semblent vouloir perpétuer la mémoire de l'auteur de ce chant, car dans presque toutes les réunions françaises, le "Nouveau Chant National," est chanté. Nous les en remercions sincèrement.

PROGRAMME.

- 1—Ouverture de la séance, par l'Archiviste, M. S. F. Gaudet.
- 2—L'Amour Eternel, ...Orchestre.
- 3—Solo Vocal, L'enfant chantait la [marseillaise], ...Mlle A. Richard.
- 4—Chœur, Nouveau Chant National, ...Chœur.
- 5—L'Esprit du Négrillon de Banjo [Orchestre].
- 6—Chanson comique, St. Louis, [M. F. Arsenault].
- 7—Solo de Violon, M. L. S. Poirier.
- 8—Pot Pourri, ...Orchestre.
- 9—Solo Vocal... Si loia, Mlle Alma [Gaudet].
- 10—Reels violon... M. L. S. Poirier.
- 11—Solo Vocal... Rev. P. C. Gauthier, D. D.
- 12—Conférence... La Mutualité, [M. F. J. Buote].
- 13—Discours par des personnes présentes.
- 14—Dieu Protège le Roi... Chœur.

NOUVEAU CHANT NATIONAL DES ACADIENS

Sur l'air du petit Mousse Noir.

Présenté à la Société Acadienne de Tignish, par G. Buote, et chanté pour la première fois en Acadie, à Tignish, 15 août 1901, jour de la célébration de la Fête Nationale des Acadiens.

Lève ton front, ô ma patrie!
Contemple le ciel radieux!
Luit sur ta bannière chérie,
Le soleil d'un jour glorieux.
Débris d'une héroïque histoire,
Peuple déroule tes drapeaux!
Souviens-toi des vieux jours de gloire
Et des combats de tes héros!

Qu'ils sont beaux sur ton oriflamme,
Ces lys teints du sang de nos preux!
Braver la mitraille et la flamme,
Je crois les voir encor poudreux.
Débris d'une héroïque histoire,
Peuple déroule tes drapeaux;
Souviens-toi des vieux jours de gloire
Et des combats de tes héros!

Et que la bise sur son aile,
Porte à l'ancien monde étonné
L'hymne, de sa voix solennelle,
Que chante un peuple nouveau-né.
Nous avons notre vieille histoire,
Peuple déroulons nos drapeaux;

Il est encor des jours de gloire.
Nous pouvons être des héros? } bis

INVOCATION

Reine des cieux, Notre Patronne,
Entends la voix de tes enfants
En ce beau jour, Sainte Madone,
Nous renouvelons nos serments.
Comm'jadis au temps de nos pères,
Dans nos chants nous t'invocations tous;
Accepte nos humbles prières,
A ton fils porte les pour nous } bis

Après le concert, qui était joli, joli, M. F. J. Buote, rédacteur de L'IMPARTIAL, donna sa conférence sur la mutualité. Après la lecture, M. Pierre L. Chiasson, caissier de la société, en termes choisis, remercia le conférencier et lui proposa un vote de remerciements. Vient ensuite le Rev. D. M. MacDonald, Rev. P. C. Gauthier, D. D., et autres, qui adressèrent la parole. M. Buote répondit au vote de remerciements, après quoi le "Dieu Protège le Roi" fut chanté, en français. C'est la première fois, croyons nous, que le "Dieu Protège le Roi" a été chanté en français, dans cette province. Cela démontre que les Acadiens aiment leur langue et veulent offrir leurs prières au Très Haut, dans leur langue maternelle. A Montréal, Québec et autres centres français de la Province de Québec, les Canadiens chantent toujours le "Dieu Protège le Roi" en français, mais ici, c'est la première fois, donc honneur à la société.

acadienne qui est la première à offrir des prières à Dieu, pour la protection de notre Roi bien aimé, dans la langue de Boscuet.

La fête de St Joseph de l'année 1907 est passée, mais son souvenir restera longtemps dans la mémoire de ceux qui ont eu le bonheur d'assister aux pieux exercices du matin et à l'agréable soirée à la Salle Ste. Marie.

DIEU PROTEGE LE ROI.

Dieu protège le Roi
En lui nous avons foi;
Vive le roi.
Qu'il soit victorieux,
Et que son peuple heureux
Le comble de leur vœux,
Vive le Roi!

Qu'il règne de long jours
Que son nom soit toujours
Notre secours
Protection de la loi
Et défenseur du droit
Notre espoir est en toi
Vive le Roi!

La Salle était magnifiquement décorée et offrait un charmant coup d'oeuil.

Plusieurs autres changement ont été introduits.

M. Laurier et M. Borden ont fait l'éloge de M. J. Martin, de North Wellington libéral.

A M. Lavergne, M. Oliver répond que le gouvernement va continuer à payer des primes sur l'immigration sur quoi M. Lavergne a annoncé son intention de soulever là-dessus un débat jeudi.

ADAMSVILLE

Enfin, nous avons notre Succursale de la société l'Assomption. L'initiation et l'installation de nos officiers ont eu lieu samedi le deux de mars. Par le Grand Médecin en chef L. N. Bourque. Trente-sept membres ont été énités, ce qui n'est pas un mauvais commencement. Plusieurs autres vont suivre l'exemple dans peu. Notre Succursale sera connue du nom "Rameau de St. Père". Un beau nom n'est-ce pas? et pas mal patriotique. Nous avons l'honneur d'avoir pour membre dans notre succursale le Rév. Père J. V. Gaudet qui s'est fait transféré de la Succursale Lefevre, à celle Rameau de St. Père. Le Révérend père est vicaire du Rév. Père Légar de St. Paul et par conséquent c'est lui qui dessert notre mission.

Il était ici dimanche pour la troisième fois et il compte parmi nous autant d'amis que de connaissances. Il a déjà su se gagner tous les cœurs de ses ouailles tant qu'Acadiens qu'Irlandais. A la grand messe il a fait un très beau sermon en anglais sur la prière, ayant prit pour texte "Demandez et vous recevrez", et a vèpres il fit le même en français. Je n'essaierai pas faire l'éloge de ce sermon, tout ce que je puis dire c'est que le père Gaudet fera un prédicateur.

A la suite des vèpres il y eut Bénédiction du T. S. Sacrement.

Depuis que le Rév père Léger a ce vicariat nous avons la messe bien plus souvent, ce qui est une grande consolation pour nous, et il doit être encouragé, car nous sentons que notre bon père Léger pense à nous. Nous de notre côté tâchons de ne pas l'oublier car nous savons tout ce qu'il a fait pour ses pauvres enfants de St. Timothée.

Le mois de février a été très rigoureux, du froid et de la neige en abondance, les chemins sont dans un état pitoyable; faut espéré que mars nous sera plus doux.

Les syndics d'école du District 25 se sont procurer les services de M. Hubert A. Arsenault comme Instituteur. Il avaient grandement besoin d'un maître car 30 à 40 enfants fréquentent maintenant cette école.

La mine de charbon Impériale fonctionne toujours et un bon nombre de nos hommes y sont employés. Le train de Beersville fait son voyage quotidien et régulièrement depuis quelques jours.

Voici les officiers de la Succursale Rameau de St. Père No. 57 Société l'Assomption Adamsville. Directeur Spirituel Rév. J. V. Gaudet.

Chancelier, Joseph J. Arsenault, Président, Joseph S. Arsenault. 1er Vice pres. Prémilite Arsenault.

2me Vice pres. Mathias Caissie. Sec. ret. Fin. Thelesphore Arsenault.

Secret. Archiviste Hubert A. Arsenault. Secrétaire Ad. adjoint Joseph L. Gallant.

Trésorier, François J. Arsenault. 1er Com. Ordonateur, Joseph P. Cormier.

2me Com. Ord. Celestin C. Cormier. Directeurs: Augustin Arsenault, Joseph E. Cormier, Napoléon Cormier.

H. A. ARSENAULT
Secrétaire Archiviste

OXYDONOR

Vous Guert pendant votre Sommeil
OXYDONOR est un instrument qui a été inventé spécialement pour incorporer une loi de la nature découverte par le Docteur Heronle SANCHE. Cette loi nous donne un pouvoir absolu sur la maladie, de quelque nature qu'elle soit: rhumatisme, débilité nerveuse, névralgie, insomnie, grippe, bronchite, paralysie, etc.

Rhumatisme Inflammatoire
St Anne de Beaupré, P. Q., 23 avril, 1902 Convent du Rosaire
MM Soches & Co, Montréal
Messieurs, en Nous sommes heureux de vous dire que nous avons fait essais avec succès, de votre OXYDONOR et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes.

Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme inflammatoire.

Veuillez agréer nos sincères remerciements pour les renseignements que vous avez eu la complaisance de nous donner sur l'emploi de l'OXYDONOR. Vos bien dévoués

Les Soeurs du St Rosaire
Oxydonor dure dure toute la vie. Il sert à toute la famille.

Demandez pour notre livre No. 36 donnant les prix et renseignements.

Dr. H. Sanche & Co
364 rue Ste-Catherine, Ouest
MONTREAL, QUEBEC
Bureaux à New-York, Détroit
Chicago.

TETTER, SALT RHEUMAL AND ECZEEMA.

These are diseases for which Chamberlain's Salve is especially valuable. It quickly allays the itching and smarting and soon effects a cure. Price, 25 cents For sale by B. R. McFadyen